



Qui est Leqaa Kordia, la manifestante de Columbia toujours d'Ă©tenue par  
l'ICE ?

## Description

*Cette Palestinienne de 33 ans, d'Ă©tenue par l'ICE depuis pr'Ă©s d'un an, est hospitalis'ee aux  
'tats-Unis apr'Ă©s avoir 't'ee victime d'une crise d'Ă©pilepsie dans un centre de d'Ă©tention.*



Leqaa Kordia

Par Yashraj Sharma, le 8 fÃ©vrier 2026

Leqaa Kordia, une Palestinienne de 33 ans d'attente aux États-Unis par l'agence de contrôle de l'immigration et des douanes (ICE) depuis mars, a été transportée d'urgence à l'hôpital après un incident médical, selon des rapports immédiats.

Kordia est détenue au Texas après avoir été arrêtée dans le cadre de la répression menée par le président américain Donald Trump contre les manifestations pro-palestiniennes sur les campus universitaires à travers le pays. Son équipe juridique affirme qu'elle a été ciblée pour sa manifestation contre la guerre génocidaire d'Israël à Gaza près de l'université Columbia à New York en 2024, mais le gouvernement fédéral déclare qu'elle a été arrêtée pour avoir prêté serment d'obéissance à la durée de validité de son visa étudiant.

Depuis son hospitalisation vendredi, l'équipe juridique et la famille de Kordia ont déclaré qu'elles n'ont pas pu lui parler et ne connaissent pas son lieu de séjour.

Voici tout ce que nous savons sur Kordia et pourquoi elle reste en détention :

### Qui est Kordia ?

Kordia a grandi dans la ville de Ramallah en Cisjordanie occupée avant de venir aux États-Unis en 2016. Elle est arrivée avec un visa de visiteur, résidant chez sa mère, citoyenne américaine, à Paterson, New Jersey, qui abrite l'une des plus grandes communautés arabes du pays.

Elle est ensuite passée d'un visa touristique à un visa étudiant, selon sa requête d'habeas corpus.

Après que sa mère eut fait une demande pour que Kordia reste aux États-Unis en tant que parent d'un citoyen, sa demande de carte verte a été approuvée en 2021. Cependant, elle a reçu des conseils erronés d'un enseignant qui ont conduit à l'expiration de son visa étudiant en 2022, selon ses avocats.

Avant son arrestation, Kordia travaillait comme serveuse dans un restaurant moyen-oriental sur Palestine Way dans le New Jersey et aidait à prendre soin de son demi-frère autiste. Kordia a été poussée à manifester contre la guerre d'Israël en raison de pertes personnelles. Depuis le début de la guerre en octobre 2023, Kordia a déclaré que plus de 200 de ses proches ont été tués.

Israël a tué plus de 71 000 Palestiniens à Gaza et blessé plus de 170 000 dans une guerre que des groupes de défense des droits humains, une commission des Nations Unies et un nombre croissant d'universitaires qualifient de génocide. Depuis le début d'un « cessez-le-feu » en octobre, Israël a tué plus de 500 Palestiniens et continue d'imposer des restrictions à l'entrée de l'aide à Gaza.

Si elle est expulsée, Kordia serait remise au gouvernement israélien.

### Pourquoi Kordia a-t-elle été arrêtée ?

Elle a été arrêtée en avril 2024 lors d'une manifestation devant les portes de l'université Columbia, mais l'affaire a rapidement été abandonnée.

---

Le 13 mars 2025, Kordia s'est présentée au siège de l'ICE à Newark, New Jersey, pour ce qu'elle croyait être des questions d'immigration de routine. Elle y a été détenue, à jet dans une camionnette banalisée et envoyée à 1 500 miles [plus de 2 400 km], a écrit Kordia dans le journal *USA Today* le mois dernier.

Kordia n'était ni étudiante à l'université Columbia ni membre de cercles politiques.

« Bien que je ne sois pas étudiante, je me suis sentie obligée de participer. Après tout, Israël, avec le soutien des États-Unis, a dévasté Gaza, déplaçant de force ma famille, tuant près de 200 de mes proches », a-t-elle écrit dans *USA Today*.

Aujourd'hui, Kordia est la seule personne qui reste en détention suite aux manifestations sur le campus de Columbia. Elle est détenue au centre de détention Prairieland à Alvarado, au Texas.

Un dirigeant des manifestations, Mahmoud Khalil, un étudiant palestinien de citoyenneté algérienne et titulaire d'une carte verte américaine, et d'autres ont été libérés. Khalil, cependant, est toujours dans une bataille juridique pour rester aux États-Unis avec sa femme et son enfant américains. Le mois dernier, un panel de cour a rejeté une plainte déposée par Khalil contestant sa détention et son ordre d'expulsion. Les juges ont conclu que le tribunal fédéral qui avait ordonné la libération de Khalil l'année dernière n'avait pas compétence sur l'affaire.



Des manifestants pro-palestiniens occupent la bibliothèque Butler sur le campus de l'université Columbia, le 7 mai 2025. photographe : Ryan Murphy image : Reuters

### **Quelles sont les accusations portées contre Kordia ?**

Le gouvernement américain a qualifié les transferts d'argent de Kordia à des proches au Moyen-Orient de preuve de liens possibles avec des « terroristes ».

Les avocats de Kordia ont continuellement plaidé pour sa libération, affirmant qu'elle a été ciblée par des responsables fédéraux pour sa participation aux manifestations pro-palestiniennes. Le gouvernement fédéral maintient que l'affaire contre Kordia concerne le déassement de la

durée de validité d'un visa étudiant.

« Son arrestation n'avait rien à voir avec ses activités radicales », a déclaré le département de la Sécurité intérieure en avril. « Kordia a été arrêtée pour violations de l'immigration en raison du dépassement de la durée de validité de son visa étudiant F-1, qui avait été annulé le 26 janvier 2022 pour manque d'assiduité. »

Écrivant dans *USA Today* le mois dernier, Kordia a déclaré qu'elle ne se considérait ni comme une dirigeante ni comme une militante.

« Je suis une musulmane dévouée qui est profondément attachée à ma foi et à ma communauté. Je suis une femme palestinienne qui aime jouer du oud, faire de la poterie et randonner », a écrit Kordia. « Dénoncer ce que les groupes de défense des droits et les experts ont appelé un génocide est mon devoir moral et je pensais un droit protégé par la Constitution pour tous dans ce pays. Sauf, semble-t-il, lorsque ce discours défend la vie palestinienne. »

Un juge de l'immigration a demandé la libération de Kordia à deux reprises. Cependant, cela a été bloqué à plusieurs reprises par une série de mandats judiciaires et administratifs.

« L'administration Trump a exploité des failles judiciaires rarement utilisées pour me maintenir confinée, une pratique maintenant contestée devant les tribunaux de district fédéraux à travers le pays, dont beaucoup jugent cette pratique inconstitutionnelle », a écrit Kordia.

### Comment Kordia a-t-elle vécu en détention à l'ICE ?

Depuis que Kordia a été transférée au centre de détention de l'ICE à Alvarado en mars, elle fait face à toute une série de problèmes, allant du fait de dormir sur un matelas nu par terre à se voir refuser des aménagements religieux, y compris des repas halal.

« À l'intérieur du centre de l'ICE où je suis détenue, les conditions sont sales, surpeuplées et inhumaines », a écrit Kordia dans son article pour *USA Today*. « Pendant des mois, j'ai dormi dans une coque en plastique, connue sous le nom de "bateau", entourée de cafards et avec seulement une mince couverture. L'intimité n'existe pas ici. »

L'année dernière, lorsque le cousin de Kordia, Hamzah Abushaban, lui a rendu visite une semaine après son arrestation, il a déclaré à l'agence de presse Associated Press dans une interview qu'il avait été frappé par les cernes sous ses yeux et son état de confusion.

« L'une des premières choses qu'elle m'a demandées était pourquoi elle était là », a déclaré Abushaban. « Elle a beaucoup pleuré. Elle avait l'air morte. »

Des groupes de défense des droits et certains dirigeants du Parti démocrate l'ont qualifiée de « prisonnière politique », condamnant la manière dont son affaire a été traitée.

Le représentant de l'état Salman Bhojani a déclaré que les conditions au centre de détention étaient « étouffantes ».

---

Le dortoir de Kordia, a-t-il dit, contenait 60 matelas entassés dans un espace conçu pour 20 femmes.

« Elle n'a même pas de vêtements qui couvrent entièrement son corps. Des organisations communautaires ont essayé de fournir des vêtements plus appropriés et ont été refoulées », a déclaré Bhojani. « Le personnel masculin entre dans le dortoir à tout moment, laissant son corps exposé en violation de ses obligations religieuses. »

Appelant sa libération, *Amnesty International* a noté que l'ICE a « violé plusieurs reprises » les droits religieux de Kordia. « Elle a reçu presque aucun repas halal, la forçant à manger de la nourriture qui ne répond pas à ses exigences alimentaires et causant une perte de poids significative », a déclaré le groupe de défense des droits humains dans un communiqué.

« Pendant le Ramadan, le personnel a refusé de la laisser garder de la nourriture pour le moment où elle pouvait rompre son jeûne, la forçant soit à avoir faim soit à rompre son jeûne tout de suite », a déclaré *Amnesty*. « Elle n'a pas reçu de vêtements appropriés pour la prière ni d'espace de prière propre. »

### **Pourquoi Kordia a-t-elle été hospitalisée ?**

Vendredi, Abushaban a déclaré avoir entendu parler de l'hospitalisation de Kordia le matin par une personne anciennement détenue avec sa cousine.

Kordia était tombée, s'était cognée la tête et avait eu une crise dans une salle de bain du centre de détention Prairieland, a-t-il déclaré au journal *The Dallas Morning News*.

Dans un communiqué samedi, les avocats et les membres de la famille de Kordia ont exigé des réponses du département de la Sécurité intérieure et du centre de détention Prairieland concernant sa santé et son lieu de séjour.

« [Kordia] a été hospitalisée hier matin après s'être évanouie et avoir eu une crise au centre de détention Prairieland », indique le communiqué, ajoutant : « Ni son équipe juridique ni sa famille n'ont reçu de réponses sur l'endroit où elle a été hospitalisée, les détails de son état de santé, et si et comment l'ICE assurera sa santé après sa sortie de l'hôpital non divulgué, hors site. »

« Nous avons depuis appris qu'elle devrait passer une autre nuit là-bas, mais nous n'avons toujours pas pu lui parler directement ni avoir de confirmation de ce qui s'est passé à l'hôpital en premier lieu », indique le communiqué.

Les membres de la famille ont déclaré aux médias américains qu'ils avaient appelé tous les hôpitaux des environs mais n'avaient pas pu localiser Kordia.

Dans un communiqué, le Conseil des relations américano-islamiques a exhorté les gens à contacter leurs représentants au Congrès pour exiger que le département de la Sécurité intérieure et l'ICE divulguent l'emplacement et l'état médical de Kordia, mettent fin aux suspensions administratives et la libèrent immédiatement.

---

## De quoi parlaient les manifestations de Columbia ?

En 2024, les campements d'étudiants pro-palestiniens à l'université Columbia ont contribué à déclencher un mouvement mondial contre la guerre génocidaire d'Israël à Gaza.

Les sites de protestation ont cependant été démantelés après que l'université Columbia a autorisé des centaines d'officiers de police de la ville de New York sur le campus, entraînant des dizaines d'arrestations.

Les étudiants manifestants ont exigé la fin de la guerre d'Israël à Gaza et le désinvestissement de l'université des entreprises liées à l'armée israélienne.

L'université Columbia a imposé des sanctions sévères, y compris l'expulsion et la révocation de diplômés universitaires, à des dizaines d'étudiants qui ont participé aux manifestations. La présidente de l'université, Nemat « Minouche » Shafik, qui a été critiquée pour sa gestion des manifestations étudiantes, a démissionné.

Les manifestations ont également mis Columbia en accord avec l'administration Trump, dont les responsables ont allégué l'antisémitisme sur le campus. Les militants ont déclaré que la répression sur le campus violait les droits à la liberté d'expression aux États-Unis.

Trump a également annulé des millions de dollars de financement fédéral pour l'université, l'accusant de ne pas avoir protégé les étudiants juifs. Plus tard, Columbia a conclu un accord et a accepté de payer 200 millions de dollars au gouvernement sur trois ans. En échange, l'administration Trump a accepté de restituer une partie des 400 millions de dollars de subventions qu'elle avait gelés ou suspendus.

Traduction pour l'Agence Média Palestine : L.D

Source : [Al Jazeera](#)

**date créée**

2026/02/11